

## Compte rendu

Abdellatif BENACHEHOU

**Tiers-Monde en jeu**

C.R.E.A. 1981, 217 pages

Le but de ce papier est de présenter l'ouvrage du professeur Abdellatif BENACHENHOU intitulé "Tiers-Monde en Jeu", C.R.E.A. 1981.

Nous aurions pu choisir un ouvrage d'un économiste étranger – du monde capitaliste avancé, du monde socialiste avancé, ou du monde sous-développé autre que l'Algérie – mais nous avons délibérément opté pour présenter l'ouvrage d'un économiste algérien qui, pensons-nous, n'a pas été l'objet d'une publicité suffisante dans notre pays.

Il s'agit de présenter l'oeuvre d'un économiste du Tiers-Monde dédié au Tiers-Monde.

L'ouvrage de BENACHENHOU est construit en six chapitres :

– Le chapitre 1 est consacré à l'analyse du concept du Nouvel Ordre Economique International et à ses rapports avec la théorie du développement. L'auteur montre les significations très différentes que ce concept a pu revêtir et la manipulation idéologique dont il est l'objet au point d'apparaître aux yeux de beaucoup comme le meilleur moyen d'élargir la transnationalisation du capital **avec la bénédiction de la théorie du développement**.

Au sein du N.O.E.I. BENACHENHOU distingue deux formes :

– la conception conventionnelle du N.O.E.I., développée surtout dans les pays capitalistes du Nord, a pour fondement le principe de la délocalisation des activités industrielles, sous le contrôle direct ou indirect des firmes transnationales ;

– la conception étatiste du N.O.E.I., qui repose sur l'idée qu'il y a incompatibilité entre les intérêts des firmes transnationales et une industrialisation effective dite "en profondeur", c'est-à-dire transformant réellement les conditions économiques et sociales des pays du Tiers-Monde.

Il termine ce chapitre en disant que la théorie économique du développement est restée, en règle générale, muette sur ces questions.

Après avoir analysé les deux conceptions du N.O.E.I. (la conventionnelle et l'étatiste), il analysera dans le chapitre 2 l'influence de chacune d'elles sur la doctrine économique du Non-Alignement qui rassemble la majorité des pays du Tiers-Monde.

– Le chapitre 2 tente de montrer que les différentes interprétations du Nouvel Ordre Economique International coexistent dans la doctrine du Non-Alignement qui se présente pourtant comme le mouvement d'émancipation économique et politique le plus puissant du Tiers-Monde.

Dans le mouvement des Non-Alignés, tout se passe, nous dit l'auteur, comme si on avait deux conceptions distinctes qui correspondent en gros aux deux conceptions (conventionnelle et étatiste) du N.O.E.I. :

– l'une met d'abord l'accent sur **la récupération des ressources naturelles** et envisage les mesures de coopération financière et commerciale nécessaires à la récupération de ces richesses naturelles et à leur juste **valorisation pour le développement** ;

– la deuxième qui est généralement admise au sein de la CNUCED et de l'ONUDI, et des différentes institutions internationales auxquelles participent les pays développés, met l'accent sur la **coopération non seulement entre les pays en développement, mais aussi entre ces derniers et les pays développés**.

L'auteur ajoute immédiatement après avoir analysé ces deux conceptions :

"Au total, on admettra aisément que les deux conceptions diffèrent, au plan technique, par leur dimension temporelle. Tandis que la première met l'accent sur les conditions à long terme d'un N.O.E.I., la seconde met l'accent sur les contraintes à court terme que subissent certains pays du Tiers-Monde sans analyser profondément les conditions internationales de reproduction de ces contraintes".

– Les chapitres 3, 4 et 5 sont consacrés à démontrer que le contrôle des ressources naturelles, l'industrialisation du Tiers-Monde et la politique technologique constituent les domaines principaux du maintien de la dépendance du Tiers-Monde ou au contraire de son développement autonome par rapport aux forces qui dominent la nouvelle économie mondiale capitaliste, selon les politiques adoptées par les Etats du Tiers-Monde dans chacun de ces trois domaines.

– Dans le chapitre 3, il analyse : (a) les raisons du contrôle des ressources naturelles, (b) les conditions économiques et techniques du contrôle et de la valorisation des ressources naturelles et (c) les effets du contrôle des ressources naturelles.

– Dans le chapitre 4, il pose la question : "quelle industrialisation pour le Tiers-Monde" ?

**En conclusion du chapitre 4** : BENACHENHOU propose quatre idées pour un développement autonome et populaire :

**1ère idée** : il y a incompatibilité quasi absolue entre développement industriel du Tiers-Monde et stratégies industrielles des firmes transnationales à l'échelle du Tiers-Monde.

**2ème idée** : l'exclusion ou le contrôle très sévère de l'investissement direct étranger dans les activités de production d'un élément nécessaire mais pas suffisant d'un développement.

**3ème idée** : contrairement à une vision dominante, le développement ne dépend pas exclusivement des moyens financiers dont dispose un pays, mais de sa capacité à concevoir, à mettre en place, utiliser, entretenir, et à reproduire l'outil de production.

**4ème idée** : la réussite ou l'échec d'une politique autonome d'industrialisation dépend à la fois de causes externes et de causes internes.

Dans le chapitre 5, l'auteur analyse : (a) les formes de la division internationale du travail et la situation technologique dans le Tiers-Monde, (b) il fait l'évaluation des propositions qui ont été avancées pour répondre à cette question, et (c) il propose lui-même les voies et moyens pour une autonomie technologique du Tiers-Monde.

– Le chapitre 6 est consacré à la présentation et à la critique de la théorie conventionnelle de la coopération internationale, à montrer son échec et enfin à explorer les voies et moyens d'une coopération internationale réellement au service du développement qui puisse donner à l'interdépendance un contenu plus consistant que le simple échange de produits, de capitaux et de connaissances dans les conditions d'inégalité profonde.

Dans ce chapitre, l'auteur passe en revue : (a) les doctrines de la coopération, (b) les pratiques de la coopération, et (c) il fait une appréciation critique de ces doctrines et des pratiques pour terminer par la conclusion suivante du chapitre :

**Conclusion du chapitre 6 : la coopération Nord-Sud et la coopération Sud-Sud.**

Pour BENACHENHOU, la coopération Sud-Sud ne peut être en aucun cas un substitut à une refonte substantielle des relations économiques internationales, c'est-à-dire une refonte des rapports entre les pays dominants et les pays dominés. Cependant elle peut constituer un élément important pour la construction d'un Nouvel Ordre Economique International si elle progresse parallèlement à cette refonte.

Enfin, l'ouvrage de BENACHENHOU se termine par la conclusion générale suivante

(1) Affirmer que le Tiers-Monde est en jeu, ce n'est nullement le présenter comme instrument passif entre les mains de ceux qui organisent et dominent le système mondial des pouvoirs.

(2) Les succès internationaux du Tiers-Monde sont des conditions nécessaires mais non suffisantes de l'émancipation économique et politique des peuples.

(3) Le Tiers-Monde est effectivement en jeu entre les peuples et la plupart de leurs Etats, entre ceux-ci et les Etats du Nord, probablement entre ceux-ci et leurs transnationales.

M. Arezki IGHEMAT  
Enseignant.  
Chercheur au C.R.E.A

